

Crédit aux SNF – France • Décembre 2020

Croissance record du crédit aux entreprises en 2020

- La croissance du crédit aux SNF, mesurée en rythme annuel reste vive en décembre (+13,1 %, après +13,0 % en novembre), principalement sous l'effet des crédits de trésorerie dont la croissance sur l'année 2020 atteint +37,5 %, après +35,5 % sur la période novembre 2019 – novembre 2020.
- Sur un an les crédits à l'investissement progressent toujours de façon soutenue (+6,0 %, après +5,8 % en novembre).
- Sur l'ensemble de l'année 2020, le flux de crédits accordés aux SNF atteint +139,4 milliards d'euros (dont +89,1 milliards d'euros de crédits de trésorerie), quasiment le double de 2019 (+51,6 milliards d'euros). Il faut remonter à une autre période exceptionnelle, la crise financière de 2007, pour retrouver un ordre de grandeur comparable pour le flux cumulé sur 12 mois (mai 2007 – avril 2008 avec 100,8 milliards d'euros)

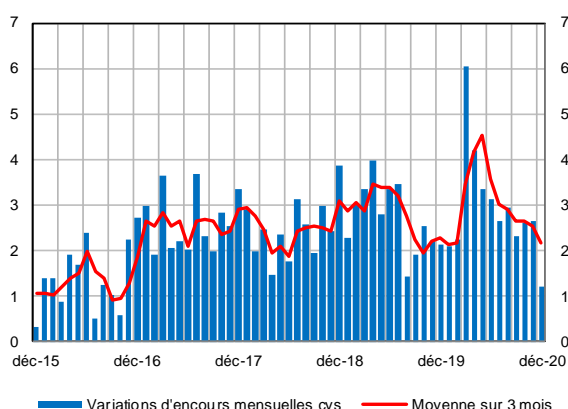
Encours et taux de croissance annuel (données non cvs)

(Encours en milliards d'euros, taux de croissance en %)

	Encours brut déc-20	Taux de croissance annuel Brut		
		oct-20	nov-20	déc-20
Total	1 198	12,4	13,0	13,1
Investissement	806	5,7	5,8	6,0
Équipement	498	7,8	7,9	7,7
Immobilier	308	2,5	2,6	3,5
Trésorerie	327	31,7	35,5	37,5
Autres	65	17,1	13,2	7,1

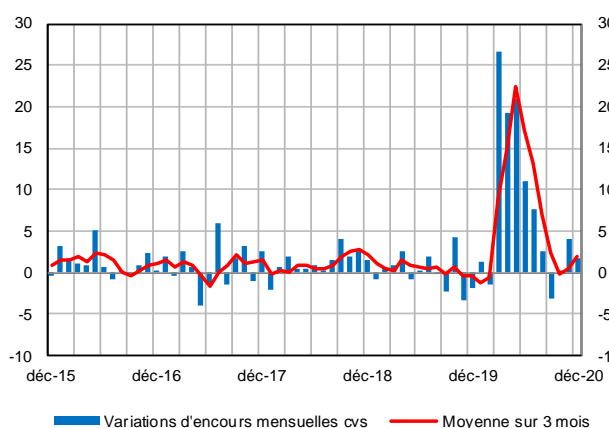
Variations mensuelles d'encours de crédits à l'équipement (données cvs-cjo *)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



Variations mensuelles d'encours de crédits de trésorerie (données cvs-cjo*)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



* Les flux nets mensuels cvs-cjo des autres crédits aux SNF ont été répartis entre investissements et trésorerie au prorata de leurs encours

Source et réalisation : BANQUE DE FRANCE – DIRECTION GÉNÉRALE DES STATISTIQUES, DES ÉTUDES ET DE L'INTERNATIONAL



Complément

Les sociétés non financières comprennent toutes les entreprises ayant pour activité principale la production marchande de biens et services non financiers, à l'exclusion des entrepreneurs individuels. Les taux de croissance annuel sont calculés en corrigeant notamment les variations d'encours des effets de titrisation et des passages en perte de créances irrécouvrables ainsi que changements de population (à titre d'illustration un reclassement d'une contrepartie du secteur des entreprises vers celui des administrations publiques). En revanche, les effets des variations des cours de change ne sont pas corrigés dans ces données en contrevaieur euros, en particulier parce qu'on ne sait pas dans quelle mesure l'endettement en devises des entreprises est couvert en change.

